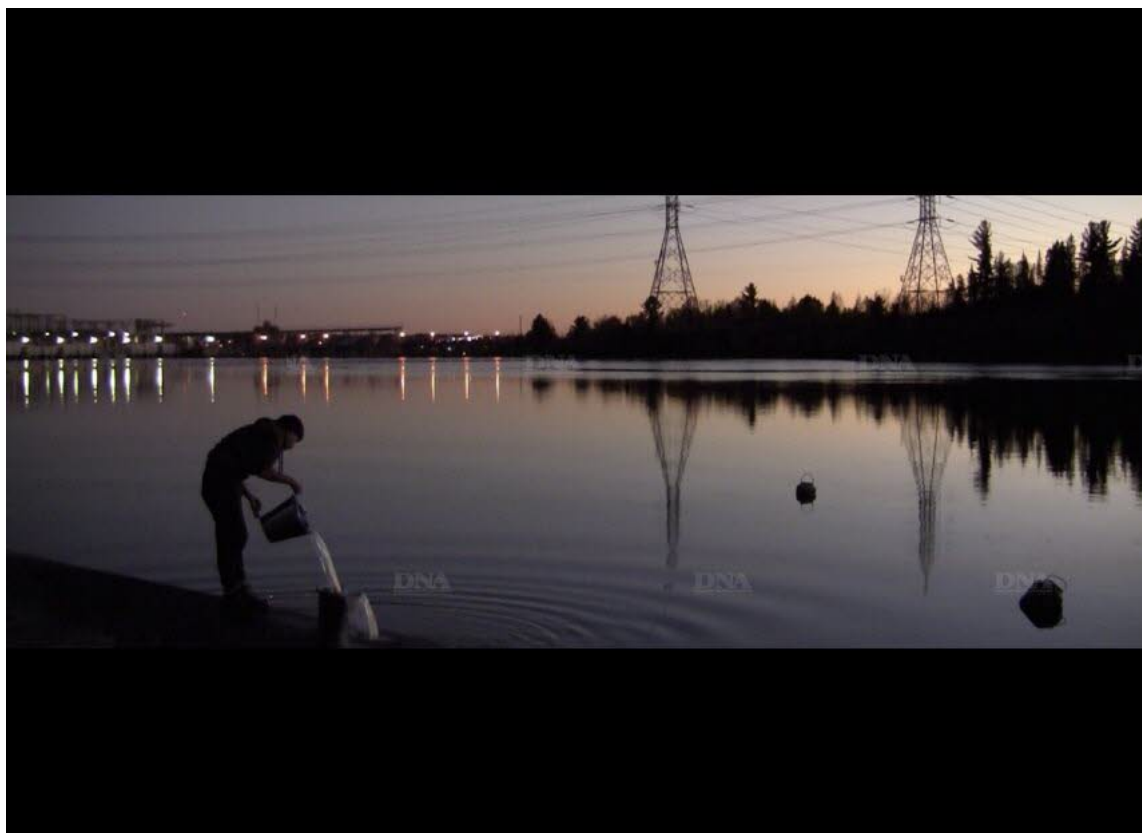


STRASBOURG - À L'ESPACE INTERNATIONAL DU CEAAC

Résidences croisées

L'un est venu du Québec passer deux mois à Strasbourg, l'autre a effectué le trajet inverse : Paolo Almario et Laurent Odelain présentent leurs travaux nés de leurs résidences croisées.



Laurent Odelain en pleine « performance ». (DOCUMENT REMIS)

La lumière est au cœur de sa démarche. Non pas pour la reproduire avec des médiums classiques comme la peinture ou la photographie, mais pour en livrer une approche où se conjuguent l'espace et le temps ancrés dans la ville qui fut sa résidence artistique entre octobre et décembre dernier.

Sur une carte de Strasbourg, le Québécois (d'origine colombienne) Paolo Almario reproduit les données numérisées et géolocalisées de la lumière urbaine enregistrées par différents appareils qu'il portait sur lui lors de sa déambulation urbaine. Les cartes sont éditées par une machine à dessiner, offrant au visiteur de l'espace international du CEAAC une capture numérique de la lumière à Strasbourg. Une vision désincarnée, froide, du réel – la poésie 2.0 ?

Autre tonalité avec Laurent Odelain. De sa résidence au bord du lac Saint-Jean et de la rivière Saguenay, le plasticien originaire de Haute-Marne mais installé à Strasbourg, ramène des vidéos et photographies ainsi qu'une installation de bois flottés.

Le rapport à l'eau est omniprésent dans un travail instaurant un rapport très fort au paysage, à la nature. « Et là-bas, l'eau est l'élément dominant de votre environnement », explique Laurent Odelain. Un environnement dont l'immensité est aussi prétexte à vidéos enregistrant des « performances » – « Comme je ne me produis pas devant un public, le terme n'est pas tout à fait adéquat... ».

Elles disent ce décalage entre l'immensité de ces espaces, la force aussi des installations bâties sur le lac Saint-Jean, et la présence solitaire de l'artiste décidé à s'y confronter, à en faire le matériau singulier de sa résidence. Et ce, avec un certain sens de l'autodérision qui l'amène, tel un

lointain descendant des Danaïdes, à remplir à l'infini un seau avec l'eau puisée dans le lac. Spectacle absurde, et pourtant fascinant, dans la lumière orangée du couchant.

Jusqu'au 29 juillet au CEAAC.

CONTENUS SPONSORISÉS

EN ALSACE



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Pour tout savoir sur les travaux sur l'A35 à Strasbourg à partir de ce lundi



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Meurtre d'une auto-stoppeuse : "j'ai tué pour savoir ce que ça fait"



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Percutée par une voiture : la cycliste est décédée